

Résidence Utoparc, espace public à Cazères

Milo Diaz, Hugo Lussa, Martin Secq

Esqueleta del monstre de Garona

Bois, fer, béton, plastique fondu, visserie, matériaux de la ressourcerie Récobrada et surplus des ateliers municipaux.

On raconte que dans la petite ville de Cazères vivait une étrange créature aujourd'hui disparue... Elle avait établi son antre en bord de Garonne et terrorisait tous les habitants, les condamnant à un soleil de plomb, les empêchant de profiter de leur superbe ville et de ses quais. Ne reste d'elle que son étrange squelette, que l'on peut observer l'été, sur les rives, à prendre le soleil et à ombrager les passants.

On retrouve sur les bords de Garonne deux rampes de mise à l'eau sur des quais avancés. Elles offrent un espace plus large permettant l'implantation d'une structure.

Le plus court se trouve à l'extrémité de la promenade, il a été vidé d'une implantation de bacs et de banc en béton. C'est ici qu'a décidé de s'établir la créature. C'est donc ici que repose son étrange squelette. Cette monumentale microarchitecture étrange a pour but d'offrir aux usagers un espace polyvalent ombragé pour pouvoir se reposer sur les quais de Cazères afin de profiter de ce panorama sur la Garonne et la rive opposée. L'objet a pour but d'évoquer (sans entrer dans la sur-figuration) un squelette de monstre échoué sur les rives de Cazères (la tête, le corps, la queue).

Mais c'est peut-être avant tout une chose étrange, un grand jouet surprenant questionnant le matériau brut.

Rugosité d'un rêve complexe sur une berge ensommeillée.

